

Les Sauveurs Garden

Chapitre 1

Dans un petit village tranquille, entouré de collines douces et de chemins fleuris, le vendredi soir est un moment très spécial. C'est le jour où les dix membres du conseil municipal des enfants se retrouvent au jardin partagé de la commune. Ce jardin, c'est leur trésor, leur idée, leur fierté. C'est eux qui l'ont imaginé, construit, décoré et planté. Et le plus beau ? Tous les habitants du village peuvent venir y cultiver des légumes, planter des fleurs ou cueillir quelques fruits mûrs. Ce soir-là, l'excitation est encore plus grande que d'habitude : le jardin participe au concours régional du meilleur potager ! Le jury doit venir la semaine suivante pour observer, sentir, goûter et donner une note. Pas question d'être pris au dépourvu ! Les enfants sont donc très motivés. Dès leur arrivée, ils se mettent au travail avec énergie et bonne humeur.

Ibie et Suzie s'occupent des fleurs. Elles coupent les pétales fanés, redressent les tiges et ajoutent un peu d'eau

Rose et Maëlle, armées de pulvérisateurs à eau et de petites brosses, chassent les pucerons qui grignotent les feuilles.

Robert et Violet retournent la terre avec une grande précision. Ils soulèvent, aèrent, lissent... La terre devient fine et moelleuse comme un coussin.

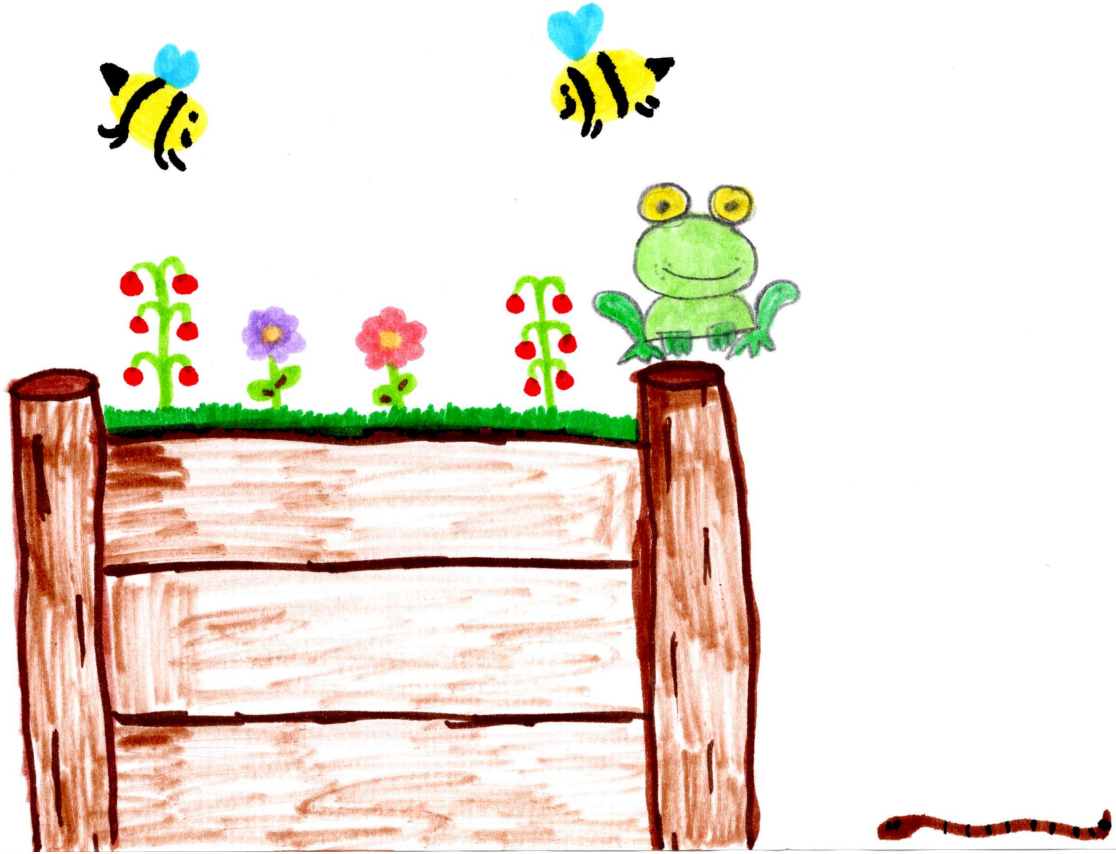
Gaston et Pitouf plantent les graines. Carottes, radis, fèves, courgettes... Ils sèment chaque graine comme un petit secret qu'on confie à la terre.

Charlotte et Fripouille s'occupent de la mare. Elles enlèvent les feuilles mortes, vérifient que les poissons vont bien et posent des nénuphars tout neufs.

Petit à petit, le jardin se transforme. Les couleurs deviennent plus vives, les allées plus douces, les légumes plus fiers, les fleurs plus brillantes. On dirait même qu'un parfum sucré flotte dans l'air... peut-être une promesse de victoire ? Quand la nuit commence à tomber, les enfants s'assoient tous ensemble sur un banc en bois, essoufflés mais heureux. Ils observent leur jardin : leur œuvre, leur aventure, leur fierté.

- Peu importe la note, dit Maëlle.
- Oui, ajoute Violet, ce jardin, on l'a fait avec nos mains... et avec notre cœur !

Et tout le monde acquiesce.



Chapitre 2

Satisfaits du travail accompli, les enfants quittèrent le jardin le cœur léger. Ils rentrèrent chacun chez soi en rêvant, peut-être, de gagner le premier prix du concours.

Le lendemain matin, Ibie et Suzie, toujours très attentives à leurs plantes, décidèrent de retourner au jardin pour un petit arrosage surprise. Elles trottaient joyeusement sur le chemin, se racontant leurs projets pour la journée.

Mais en arrivant devant le potager, leurs sourires s'éteint d'un coup.

Le jardin... a été saccagé.

Les fleurs ont été renversées, les tiges écrasées, des feuilles arrachées traînent partout. Les allées ressemblent à un vrai champ de bataille.

Ibie porta ses mains à sa bouche.

Suzie lâcha son arrosoir qui tomba dans un *ploc* triste.

- Oh non... Qui a pu faire ça ?

Sans perdre une seconde, elles appelèrent le reste du groupe. Les enfants arrivèrent en courant, alarmés, essoufflés. Ils firent le tour du jardin en silence, puis une vague de colère, de tristesse et d'injustice les envahit.

- C'est la CATA ! s'écria Gaston.

- On ne pourra jamais gagner le concours maintenant... gémit Maëlle.

- Mais qui nous en veut autant ? demanda Rose, la voix tremblante.

Pendant un instant, certains eurent envie de baisser les bras.

Tout ce travail... tout cet amour... réduit en miettes.

Mais Robert, le plus calme du groupe, se redressa soudain.

- On ne va pas laisser notre jardin dans cet état. Même si on n'a plus aucune chance de gagner, on va le nettoyer. C'est notre jardin, après tout.

Les autres hochèrent la tête. Oui. Ils allaient au moins laisser le potager propre.

Alors, tous ensemble, ils se mirent à ramasser les fleurs écrasées, à ranger les outils tombés, à balayer les allées.

C'est alors que Robert, en ramassant une touffe de fleurs coupées, trouva quelque chose d'étrange.

Un chouchou rouge à pois blancs.

Il le releva entre deux doigts, surpris.

- Euh... Vous connaissez ce chouchou ?

Les enfants s'approchèrent, les yeux écarquillés.
Et tous reconnurent immédiatement l'objet.

- C'est celui de Samantha ! s'écria Violet.

Un silence lourd tomba.

Samantha...

Une fille de leur école.

Toujours en train de critiquer, de râler, de se moquer. Jalouse, insolente, et pourtant... la chouchoute de la maîtresse.

Lors des élections du Conseil Municipal des Enfants, elle avait rêvé d'être élue. Mais ce sont les dix enfants du groupe actuel qui avaient gagné les votes. Depuis, Samantha les embête dès qu'elle en trouve l'occasion. Des remarques méchantes, des rumeurs idiotes, des petits coups en douce.

Mais de là à détruire un jardin entier...

Les enfants se regardèrent, le cœur serré.

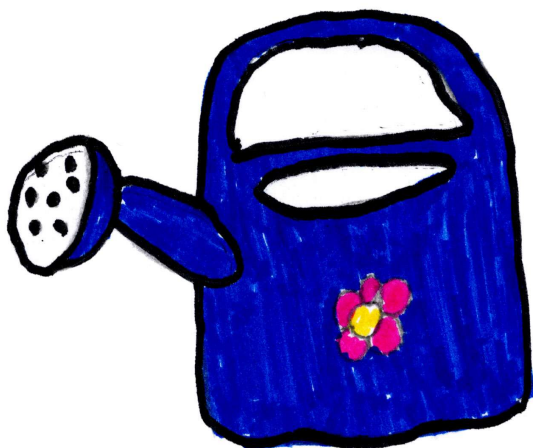
- Pourquoi elle ferait ça ? murmura Suzie.

- Peut-être qu'elle nous en veut encore... répondit Gaston.

- Mais on n'a rien fait de mal, soupira Rose.

Un mélange de colère et de tristesse envahit le groupe.

Le mystère du jardin détruit venait peut-être de commencer...



Chapitre 3

Le lundi matin, à la première récréation, les enfants du CME n'en peuvent plus. Encore blessés par ce qui est arrivé au jardin, ils foncent vers Samantha qui discute avec ses copines sous le préau.

- Est-ce que c'est toi qui as saccagé notre jardin vendredi ? demandent-ils d'une seule voix, les sourcils froncés.

Samantha ouvre de grands yeux ronds, croise les bras et répond sèchement :

- Moi ? Non ! Je n'y suis même pas allée !

Alors Rose sort doucement le chouchou rouge à pois blancs de sa poche.

- Pourtant, on a trouvé ça dans les fleurs écrasées...

Mais aussitôt, les copines de Samantha se mettent devant elle comme un petit mur protecteur.

- Ça ne se fait pas de prendre les affaires de Samantha ! s'exclame l'une d'elles.

- On va prévenir la maîtresse ! ajoute une autre.

Quelques minutes plus tard, la maîtresse arrive, l'air un peu fatigué devant tout ce remue-ménage.

- Écoutez les enfants, dit-elle d'une voix calme. L'école n'est pas l'endroit pour régler ce genre d'histoires. Parlez-en ailleurs, tranquillement. Pas ici.

Et elle s'en va, laissant les deux groupes se fusiller du regard.



En fin de journée, après la classe, les membres du CME se retrouvent au parc du village. Ils sont assis en cercle, sur l'herbe encore chaude du soleil, mais leur moral est au plus bas.

- C'est injuste..., murmure Suzie.
- On n'a même pas pu s'expliquer..., ajoute Gaston.
- Et notre jardin est perdu..., soupire Maëlle.

C'est alors qu'une vieille dame, assise sur un banc tout près, les observe avec douceur. Ses cheveux argentés brillent un peu dans la lumière du soir, et elle porte un long manteau vert qui flotte autour d'elle. Elle se lève lentement et s'approche.

- Bonjour les enfants... Pourquoi êtes-vous si tristes et agités ?

Surpris mais confiants, les enfants lui expliquent tout : le jardin détruit, le chouchou retrouvé, Samantha qui nie tout, et la colère qui les ronge. La vieille dame acquiesce lentement, puis sourit d'un air mystérieux.

- Ne vous inquiétez pas... Il y a toujours une solution.

Elle fouille dans son sac et en sort un vieux livre à la couverture usée.

- Tenez. Prenez ce livre. Il vous aidera.

Les enfants se regardent, interdits.

- Mais... il n'a pas de titre, remarque Robert.
- Et pourquoi nous donner un livre ? demande Violet.

La dame répond doucement :

- Demain, c'est la pleine lune. Allez au jardin avec ce livre, ouvrez-le à ce moment-là... et vous verrez.

Avant qu'ils n'aient le temps de poser d'autres questions, elle s'éloigne, sa silhouette disparaissant entre les arbres du parc comme un petit nuage violet.

Les enfants ouvrent aussitôt le livre.

Toutes les pages sont blanches. Pas un mot. Pas un dessin.

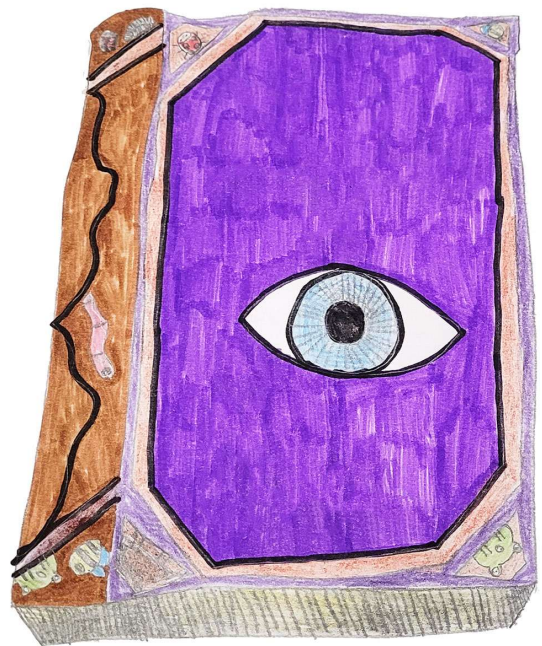
- Mais... ça ne sert à rien ! s'exclame Gaston.
- Pourtant, insiste Charlotte, elle avait l'air sûre d'elle.

Ils se regardent. Et tous se rappellent la consigne :
"Ouvrir le livre un soir de pleine lune."

Alors, d'une seule voix, ils décident :

- Rendez-vous demain soir, au jardin !

Demain, quelque chose de mystérieux les attend...



Chapitre 4

Le lendemain soir, la pleine lune brillait si fort qu'on aurait presque cru qu'elle éclairait le jardin exprès pour eux.

Les dix enfants avancèrent prudemment entre les allées, le vieux livre serré contre la poitrine de Charlotte.

- Vous êtes prêts ? demanda-t-elle d'une voix tremblante.

- Prêts ! répondirent les autres, même si leurs mains tremblaient un peu aussi.

Ils formèrent un cercle autour du livre, l'ouvrirent tout doucement...

Et soudain, une lumière blanche jaillit, douce mais brillante comme un phare.

- Attention ! cria Suzie.

Trop tard.

Un souffle les souleva, une brise étrange les enveloppa... et whooosh, les enfants furent aspirés à l'intérieur du livre !

Ils se retrouvèrent dans une sorte d'immense espace blanc, comme une pièce sans murs, sans plafond, mais où flottait une lumière apaisante. Tout semblait doux, silencieux... presque magique.

Soudain, une voix féminine résonna autour d'eux.

Une voix calme, chaleureuse, profonde, comme le vent dans les arbres.

- Bienvenue, les enfants. Ne soyez pas effrayés.

Les enfants se regroupèrent, serrés les uns contre les autres.

La voix reprit :

- Je suis celle que vous avez rencontrée hier dans le parc. Mon véritable nom est Gaïa... certains m'appellent Dame Nature.

- La vieille dame ?! souffla Robert.

- Mais elle était... normale ! dit Gaston.

- Pas si normal que ça..., murmura Maëlle, émerveillée.

La voix poursuivit :

- Votre jardin est en danger. Mais vous avez été choisis, car vous aimez la nature sincèrement. Pour réparer ce qui a été détruit, vous devrez répondre à plusieurs questions. Chaque réponse révélera un morceau du chemin.

Des étoiles lumineuses apparurent autour d'eux, formant un arc scintillant.

- Première question, annonça Gaïa.
- Elle est destinée à Rose et Maëlle, car ce sont elles qui protègent les plantes.

Les deux filles s'avancèrent, un peu stressées.

- Voici la question :
- Quel est le repas préféré des coccinelles ?

Une petite coccinelle lumineuse apparut devant elles, voletant dans l'air comme si elle attendait la réponse.



Rose réfléchit.
Maëlle sourit.

- Les coccinelles... elles mangent les... pucerons ! répondirent-elles en chœur.

La coccinelle cligna des ailes, heureuse, et la lumière autour d'elle devint plus forte.

- Bonne réponse, dit Gaïa.
- Un premier pas est accompli...

Et les deux filles s'envolèrent avec la coccinelle.

Une grenouille verte et souriante apparut en faisant un petit ploc. La voix de Gaïa demanda :

- Quel est le sport olympique préféré des grenouilles ?

Charlotte regarda Fripouille... Fripouille leva le doigt et murmura quelque chose. Charlotte éclata de rire.



- Le saut en longueur ! lança-t-elle.

La grenouille applaudit en faisant clap-clap avec ses pattes palmées, puis disparut dans une gerbe de lumière emportant les deux fillettes avec elle.

Un petit hérisson tout rond apparut, un brin d'herbe coincé sur sa tête.

- Où se cachent les hérissons pendant la journée ? demanda Gaïa.

Pitouf répondit aussitôt, sûr de lui :



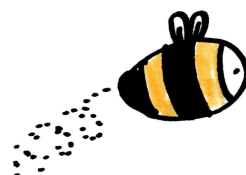
- Dans les buissons !

L'hérisson hocha la tête, ravi, puis se roula en boule avant de s'évaporer dans un nuage doré devant Pitouf et Gaston.

Une abeille brillante surgit en bourdonnant autour d'Ibie et Suzie

Gaïa demanda :

- Combien d'estomacs possède une abeille ?



Ibie et Suzie échangèrent un regard de complicité, souvenirs de leurs lectures sur les insectes.

- Deux ! dirent-elles ensemble.

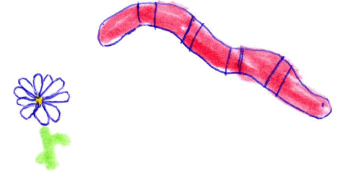
L'abeille fit un petit vol acrobatique pour les féliciter, puis la lumière l'emporta.

Un ver de terre rose, tout mignon et un peu timide, se tortillait devant Robert et Violet.

- Quelle est la durée de vie d'un ver de terre ? demanda Gaïa.

Robert sourit :

- Neuf ans !



Le ver fit une petite danse de joie (ou ce qui ressemblait à une danse pour un ver...) et disparut. Une fois la dernière réponse donnée, les cercles lumineux devinrent aveuglants. Le livre se mit à vibrer, à tourner, à grandir...

Et PLOUF !

Les enfants furent projetés en arrière comme s'ils sautaient d'un toboggan invisible. Ils rouvrirent les yeux. Ils étaient revenus dans le jardin... Sous la lumière de la pleine lune... Mais quelque chose n'allait pas.

- Euh... les amis ? dit Violet avec une voix étonnamment grave.

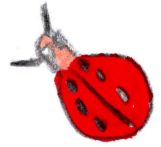
Ils se regardèrent tous... et restèrent bouche bée. Ils avaient été transformés... en l'animal lié à leur question ! Rose et Maëlle en coccinelles, minuscules et rouges. Charlotte en grenouille, et Fripouille en... un autre drôle d'animal bondissant. Gaston et Pitouf en hérissons tout piquants. Ibie et Suzie en abeilles vrombissantes. Robert et Violet en vers de terre tout souples. Le jardin leur semblait gigantesque, magique, différent. Ils étaient devenus les créatures qu'ils protégeaient et étudiaient depuis toujours. Gaïa murmura alors pour la dernière fois :

- Pour sauver votre jardin, vous devrez le voir avec les yeux de ceux qui l'habitent. Une grande aventure commence...

Le vent se leva doucement. Et l'histoire prenait un tournant que jamais ils n'auraient imaginé...



Chapitre 5



Les vers de terre aèrent la terre et la labourent en silence. Les grenouilles, gardiennes de la mare, la maintiennent propre et vivante. Les abeilles, infatigables, fécondent les fleurs en butinant, assurant leur renouveau. Les hérissons, discrets mais précieux, dévorent les limaces, tandis que les coccinelles se régalent des pucerons. En roulant parmi les feuilles et la terre, les hérissons rebouchent aussi les trous laissés par les graines, comme s'ils veillaient à leur sommeil.

Après une longue nuit de labeur, les animaux du jardin se retrouvent et se félicitent de leur ouvrage. Ensemble, ils grimpent sur les branches du grand chêne, leur refuge paisible.

Alors, une douce lumière filtre à travers les nuages et vient caresser les feuillages. Bercés par cette clarté apaisante, les animaux s'endorment peu à peu... puis, comme portés par un souffle invisible, ils glissent doucement des branches, retombant sur le sol avec la légèreté d'un rêve.

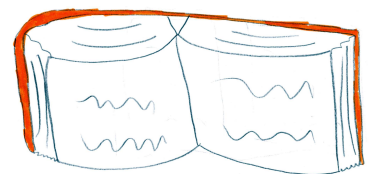
Au petit matin, Pitouf se réveille en sursaut avec un livre sur ses genoux. Il se trouve dans le jardin, au pied du chêne. En tournant la tête, il voit tous ses amis endormis. Il les réveille, et ils ne comprennent pas ce qu'ils font là.

Mais que s'est-il passé cette nuit ? Quelqu'un s'en rappelle ?

Tous les amis se posent plein de questions. En se levant, ils voient que le jardin a repris vie.

Lilie s'écrie :

- C'est le livre !
- Mais oui, le livre de la vieille dame... Il est magique !
- Mais attends, on est quel jour ?
- Nous sommes samedi, le jury passe dans quelques minutes !



Le jury arrive accompagné du maire, Joël.

